

N° 41
3 Novembre 1967

BULLETIN INTERIEUR DE

L'UNION DES GROUPES

ANARCHISTES COMMUNISTES

- Seminaire - 1. Le Point
2. A Propos du Séminaire
3. Textes sur le Voyage en Yougoslavie
4. Remerciement du secrétaire à la Trésorerie
5. Projet pour la M.L.A.C.T.
6. Compte rendu de la Conférence du
Cercle Tri-continentale sur l'C.L.A.S.
7. Nos positions vis à vis de la Yougoslavie.

• • •

LE POINT AU 1.11.67

Ce bulletin de l'éditorial de la Comisión CNT-Synthétise avant la prochaine A.G. de l'Union qui se tiendra le week-end du 11 et 12 Novembre à Paris à l'Asie de Montrouge il est donc il la prépare. L'emploi du temps de cette A.G. est le suivant :

- samedi 11 Nov. à 14 heures : rapport des responsabilités et tour d'horizon des groupes ;
- dimanche 12 Nov. à 9 heures puis à 14 heures : discussion sur l'autogestion (problèmes théoriques, expériences yougoslaves et N.I.A.A.T.).

Pour le préparer, outre certains textes concernant la Yougoslavie et le voyage que furent l'ISMF dernier quelques camarades (qui se trouvent dans le B.I., nous vous rappelons que le B.I. de Juin contient deux textes sur l'autogestion et que le Bulletin Européen des Jeunes Anarchistes n° 1 présente un article du camarade Michel M. de Kronstadt sur cette question. Si vous ne possédez plus ces textes, écrivez au secrétariat qui vous les fera parvenir. Au travail donc et bon courage !

Le comité scientifique à la Documentation vous invite à apporter à l'A.G. la liste des ouvrages que vous possédez et qui sont susceptibles d'intéresser l'Union, si vous ne la lui avez pas déjà communiquée.

Nous vous informons qu'une rencontre avec l'U.A.S., à la demande de celle-ci, se tiendra à Paris ou à Blois selon les impératifs pratiques, le dimanche 26 Novembre.

Le Secrétariat de l'Union

AG : 11 me de Montrouge
Samedi 11 Nov.

A Propos du séminaire en général

La déception manifestée par plusieurs camarades (notamment au groupe Kronstadt) à la suite du 1er séminaire organisé par l'UGAC nous oblige à analyser les circonstances particulières attachées à ce séminaire et à rappeler la vocation réelle du séminaire.

Le 1^{er} fait à souligner est l'absence des camarades (je rappelle que je faisais partie de ces absents) due à des raisons diverses, dont il faudra tenir compte pour les prochains séminaires.

Le 2^{me} fait est la méthode adoptée quant au contenu du séminaire. A la suite d'une réception de l'Assemblée Générale, certains camarades se sont promis d'élaborer des textes à propos des Ordonnances, promulguées par le gouvernement. Ces textes, solidement constitués, ont été distribués à tous les groupes. Le jour du séminaire, chacun des présents, les textes sous les yeux, a attitré plus d'importance à la forme du texte qu'au fond. Aussi le séminaire s'est-il en grande partie transformé en bataille syntaxique.

Le 3^{ème} fait est l'indécision qui régnait quant à la destination de ces textes. Cette indécision a rejailli sur le but que l'on devait accorder au séminaire. Cette ambiguïté s'est confirmée tout le long du débat.

Le 4^{ème} fait est le caractère particulier au sujet du séminaire. Il s'agissait d'analyser les Ordonnances (militaires) de façon à élaborer un journal auquel on s'efforcerait de donner une diffusion relativement large (c'est-à-dire les personnes qui entourent chaque militaire tant sur le lieu de travail que dans la vie quotidienne).

C'est ce 4^{ème} fait qui ne semble avoir détourné le séminaire de sa véritable vocation. Mais quelle est cette vocation ?

. Le séminaire a pour but d'informer tous les militants de l'UGAC ainsi que les sympathisants, tant sur le plan théorique que politique ou historique. Si on ne doit jamais faire de la théorie pour de la théorie ou de l'histoire pour de l'histoire, il reste qu'il y a un temps pour tout. Aussi à l'avenir, il faudra dissocier séminaire et journal (eventuel). Le séminaire, dans son but d'informer, doit être un lieu de discussion, seule forme d'information consciente.

Je propose qu'à l'avvenir des militants écrivent des textes sur le sujet du séminaire puis les diffusent dans le B.I. le jour du séminaire ils doivent devenir des rapporteurs et non des lecteurs des textes qu'ils ont écrits. Chaque rapporteur fera l'exposé de ses travaux sans que cet exposé soit une lecture de texte paru dans le B.I. et alors, alors seulement la discussion sera dirigée sur le fond et non plus engluée dans la forme.

que les Services et les dispensations du séminaire devront à conséquence éventuellement d'un journal, c'est évident. Mais il faudra évidemment une nouvelle procédure. Mais, le journal n'aurait pas de titre. (Le caractère d'urgence attaché aux exhortations nous a fait choisir le nom du séminaire). En tout cas, le séminaire devra faire l'objet d'un rapport du secrétaire de séance) rapport qui paraîtra dans le B.I. si dans une partie brûlante ce contenu est d'intérêt suffisamment large.

Je propose pour le prochain séminaire le thème suivant : la politique extérieure gaulliste et la façon dont elle est perçue dans les différents pays étrangers (notamment Vietnam du Nord, Pays de l'Est, Cuba ...)

Si vous êtes d'accord avec ce thème, préparez des textes ou accumulez des informations que vous insérez dans le B.I.

Par ailleurs, je vous demande de manifester votre accord ou désaccord quant au but du séminaire.

M.K. de Kronstadt.

LETTER DE LA CAMARADE ANNIE PIRON de THIONVILLE qui participe au voyage en Yougoslavie.

Chers camarades,

Comme nous en avions discuté à la fin de notre séjour en Yougoslavie, je vais en tirer les conclusions qui s'imposent :

"L'autogestion est-elle réelle en Yougoslavie ?"

Tout d'abord, ce voyage "officiel" ne nous a pas permis d'avoir des contacts directs aussi nombreux que nous le souhaitons, et donc de pouvoir constater les réalisations effectives de l'autogestion dans ce pays. Toutefois, il me semble que malgré son caractère, ce voyage nous a permis de prendre contact avec la réalité autogestionnaire yougoslave et de comparer avec ce que nous entendons au sens libertaire du mot "autogestion". Quand nous parlons "autogestion" avec les Yougoslaves, nous n'en donnons pas finalement le même contenu. L'individu semble peu

4

connue par la société et l'autogestion doit être assez proche de celle des pays capitalistes : tout d'abord, la participation directe est inégalitaire (selon les Yougoslaves themselves), et notamment la participation électorale, l'autogestion en niveau de l'entreprise est morcelée puisqu'il existe pas de contact entre différentes entreprises des conseils ouvriers et qu'il fait même y avoir concurrence entre unités de travail puisque, par exemple, à l'usine "Radio Konec" le salaire est calculé par unité de travail. Comme t pourrons nous penser que l'autogestion dans ce cas puisse suppléter le pouvoir étatique ?

Les écarts de salaire qui ont dû être rétablis, le risque de technocratie par la réélection sans limite du directeur d'usine, la concurrence et la publicité sont des faits démontés de nos conceptions.

Donc, l'intégration et la désaliénation n'étant pas réalisées, est-ce que les conditions sont fournies ?

Évidemment, l'autogestion est un mouvement en marche et la réalisation du socialisme ne peut pas se faire du jour au lendemain. Toutefois, prendre la Yougoslavie en exemple serait injustifié puisqu'elle est encore loin de supprimer l'économie de marché ; or, une société libertaire ne peut se concevoir en économie de marché. L'existence du chômage - de même que pour l'agriculture qui ne fonctionne pas aussi bien qu'ils le voudraient - prouvent que malgré son système soci-dit-gant autogestionnaire, l'économie Yougoslave n'est pas prête d'avoir résolu tous les problèmes qui se posent à elle.

Dans certains cas, nous nous sommes trouvés très proches des Y. en particulier lors de notre visite à la commune de Štikica, de l'Institut de Recherche sur l'autogestion, de l'université ouvrière pour adultes. Et également dans plusieurs cas en débordant le cadre du débat officiel, nous avons pu constater que nous faisions les mêmes analyses au sujet de la politique en France, situation de la classe ouvrière, Vietnam...

En conclusion, il ne semble que nous avons beaucoup appris de la Yougoslavie et qu'il nous reste beaucoup à apprendre. Je pense que seul permettrait le vrai potentiel d'un mouvement de recherche sur l'autogestion, mais surtout qui ne servira pas en tant qu'outil d'étudier l'autogestion, mais qui va servir à étudier l'autogestion comme moyen d'une économie libertaire, telles que la libéralisation, la économie libertaire au Népal et les coopératives de travail si mal connues en France.

Salutations libertaires,

SUR LE VOYAGE EN YOUGOSLAVIE

SIMON.

I) L'ORGANISATION . Nous devons tirer,dans la mesure du possible,certaines leçons sur le plan organisation .

Pour ma part,j'estime,après cette expérience,qu'un voyage de 5-7 jours est le maximum que nous puissions assurer efficacement .

Il est également préférable de ne voir qu'une seule région et,pour commencer uniquement la Slovénie,plus proche et plus accueillante,ainsi que plus évoluée . Je propose également que pour les prochains voyages de propagande,tout soit prévu d'avance :locations(train ou car),chambres,repas,déplacements et que le prix soit aussi prévu à l'avance afin d'éviter certains incidents .

II) SUR LE VOYAGE . Nous devons nous féliciter,je crois, de l'accueil chaleureux et de la franchise dont ont fait preuve les camarades yougoslaves,surtout en Slovénie .

Bien sûr, comme l'ont fait remarquer quelques camarades,nous n'avons rencontré que des cadres et des bureaucrates,pour la plupart membres de l'alliance socialiste ou de la ligue communiste .

Il semble qu'il soit difficile de faire autrement avec les difficultés de langue . Et,d'ailleurs,est-ce bien poser le problème ? Si les camarades yougoslaves venaient faire un voyage d'étude en France,apprendraient-ils plus de choses,auraient-ils des renseignements plus exacts en parlant avec un ouvrier pris au hasard ou bien avec le délégué syndical? Apprendraient-ils plus en demandant à un militant de base comment fonctionne le comité Vietnam ou en demandant à un camarade du bureau national ?

En tout cas,nous ne pouvons plus nier qu'il y ait autogestion en Yougoslavie ,et ceci à tous les niveaux(entreprises,communes,régions etc...) même si cela ne ressemble pas toujours à notre théorie . Comme nous l'avons dit dans le bulletin I,l'autogestion semble même plus avancée que notre conception . J'en donnerai pour preuve,le souci permanent pour les différents instituts(instituts de recherche sur l'autogestion,universités populaires etc ...) de se libérer de la contrainte des subventions de l'état ou autres institutions centralisées, pour parvenir à s'autofinancer ?

L'atmosphère dans les entreprises(voir l'usine de moteurs) m'a paru meilleure qu'en France .toutefois,et les yougoslaves ne l'ont pas caché,il persiste de nombreux problèmes entre partisans de l'autogestion et bureaucrates(bien que ceux-ci ne l'avouent pas franchement) et même entre responsables d'entreprises ou de comités de gestion et les ouvriers de la base .Les yougoslaves,ne veulent pas parler de "grèves" mais "d'arrêts de travail"(d'ailleurs courts 20h30 mn) C's arrêts marqueraient un certain "manque" dans l'autogestion,probablement dû le plus souvent,à des questions de personnes .
Je ne parle,ici,que de ce que l'on a vu ou entendu,sans porter de jugements de fond,réserve à une étude ultérieure .

Nous devons donc pouvoir continuer le M.I.A.M.T. avec un certain appui yougoslave,appui qui peut devenir plus important par la suite,si nous montrons que nous obtenons une certaine audience .

En attendant,chaque membre de l'union devrait dresser une liste des sympathisants susceptibles d'être intéressés par un tel sujet(liste qui servira de base à notre future propagande) et faire parvenir à ces amis les nouvelles yougoslaves et le journal des syndicats . Nous devons également nous servir de notre propagande des instituts des postes,bureaux intérieurs .Je suis nul,mais je pourrais comparer le système de la sécurité sociale yougoslave au nôtre etc ...

III) EN CONCLUSION . Pour l'avenir, je vois deux sortes de voyage possibles

- 1) Des voyages tels que celui que nous venons de faire pour des militants conscients, d'un certain niveau politique, pour des études et discussions théoriques avec des chercheurs et des spécialistes de l'autogestion .
- 2) Des voyages de "vulgarisation" pour la masse des adhérents du M.I.A.A.T. afin de montrer au plus grand nombre de personnes possible des réalisations concrètes de l'autogestion .

NOUVELLE PROPOSITION APRES LA CONTRE PROPOSITION DE KRONSTADT.

8

GUY .

projet de mise sur pied du "MOUVEMENT D'INFORMATION POUR ET D'ACTION POUR L'AUTO-GESTION DES TRAVAILLEURS "

I) Buts du mouvement .

-Créer les conditions de l'instauration d'un système économique socialiste, ~~à état~~ à faire , basé sur l'exploitation des richesses selon la satisfaction des besoins sociaux . Ce système reposera sur l'appropriation des moyens de production par ~~les travailleurs~~ ^{travailleurs} ~~et non~~ ^{et} par une catégorie spécifique de la société; sur l'organisation rationnelle de l'économie, selon un plan équilibrant les richesses et leur consommation et répartissant équitablement le revenu social entre tous les membres de la collectivité .

-Dans le cadre de cette option ~~socialiste~~, créer les conditions de prise en main et de gestion des organes de production et de consommation par les producteurs et les consommateurs eux-mêmes et promouvoir ~~une~~ une société fondée sur l'autogestion à tous les niveaux de l'organisation sociale concourant ainsi la suppression du patronat et du salariat et la liquidation de toute forme d'état : condition nécessaire à l'avènement, à plus ou moins long terme, de la société communiste véritable . ~~oy chose le rôle du parti, travaillez la compréhension des besoins de tous et démarrez les luttes~~ ^{oy chose le rôle du parti, travaillez la compréhension des besoins de tous et démarrez les luttes} ~~et trouvez la méthode~~ ^{et trouvez la méthode} ~~des besoins~~ ^{des besoins}.

II) Nature du mouvement .

-Le "M.I.A.A.T." n'est pas un ~~parti~~ parti politique . Il n'est pas non plus un syndicat . Il n'a pas pour but de se substituer à aucune de ces organisations . Il regroupe en son sein des militants ~~venus de diverses~~ de tendances philosophiques et d'appartenances diverses qui se sont déclarés d'accord avec ses options et veulent les répandre et les populariser dans leurs milieux et à l'intérieur des organisations où ils militent .

-Le "M.I.A.A.T." admet dans son sein tous les partisans de l'autogestion aussi bien ceux qui veulent la faire triompher par des moyens révolutionnaires que ceux qui à titre de pratique formative ~~et de propagande~~ tentent de l'expérimenter au sein des structures sociales existantes .

~~Le M.I.A.A.T. au sein du mouvement fait valoir ses conceptions par la voie démocratique.~~

III) Structures du mouvement .

^(Annexe C. nummer in collectif)
-Dans l'attente d'un fonctionnement démocratique la direction du Mouvement est confiée à un collectif provisoire composé d'adhérents représentant autant que possible les diverses tendances de l'autogestion .

^{Day by day}
-Ensuite, l'élément de base du mouvement sera le groupe de travail et de propagande créé selon les conditions géographiques ou les nécessités de l'action .

-Nous proposons une structure fédérale avec un collectif national élu en congrès pour coordonner l'action et le travail .

-L'adhésion au mouvement est strictement individuelle .

XIV) Moyen d'action .

La M.I.A.A.T. situe son action sur 4 plans :

A) Action politique . Il intervient par la propagande et par des prises de position chaque fois qu'il est possible de défendre les principes de l'autogestion à l'occasion d'un évènement politique donné ou au cours d'une action revendicative de masse .

*) Propagande et Education . Il popularise l'idée de l'autogestion par le moyen de conférences publiques, brochures, bulletins et journaux, articles de presse. Il s'adresse directement au public ou diffuse ses conceptions au sein des partis, des organisations, syndicats, mouvements philosophiques divers, comités et mouvements de jeunesse .

C) Etudes et Recherches . Par le moyen de colloques, cercles d'études; travaux individuels ou collectifs soumis à la discussion, il étudie tous les problèmes que posent les ~~besoins et l'avenir~~ de l'autogestion dans tous les secteurs de la société . ~~qui sont en place.~~

b) Échanges internationaux et pratique de l'internationalisme.

Le M.I.A.A.T. est en relations avec tous les organismes militants de tous les pays qui pratiquent l'autogestion ~~qui peuvent en devenir~~ que ce soit ou de ceux qui viendraient à le pratiquer dans l'avenir. Il organise toute forme d'échanges avec ces organismes: voyages d'étude, diffusion de documentations, confrontations d'expériences, etc

Il informe le public des réalisations existantes et intervient publiquement lorsqu'elles sont déformées par la propagande bourgeoise ou autre. Il apporte dans sa propagande un soutien politique à l'antifascisme. ~~Il combat~~
Il combat aussi l'antifascisme en offrant un soutien militaire à l'Antifascio, l'Armée rouge.

REMARQUE IMPORTANTE DU CAMARADE BERNARD (Trésorier de l'UGAC)

Inutile de vous rappeler que notre situation financière est des plus précaires. Afin de pouvoir faire face à nos dépenses et mener à bien les tâches que nous nous sommes fixées, je prie instantanément les camarades de payer leur cotisation en retard et de prendre ou placer le plus grand nombre d'abonnements à P.A.C.

Prière d'effectuer tous les versements à

Bernard CNOCKAERT

34, rue de Paris

94 - Charenton

- C.C.P. 5759 29 PARIS.

QUELQUES MOTS SUR MON VOYAGE EN YUGOSLAVIE

Je ne ferai pas d'analyse théorique sur le système dit "autogestionnaire" de la Yougoslavie pour la bonne raison que je ne possède pas les informations requises pour en faire une étude critique actuellement.

Ce que j'ai vu en Yougoslavie t des contradictions suffisamment explicites pour émettre des doutes quant à une réalité autogestionnaire dans ce pays. Je rejoins certains camarades d'après leurs conclusions rapportées dans ce B.I.

J'ai rencontré des étudiants satisfaits du système, d'autres subissant la même répression que nous vis à vis de la police et du travail obligatoire pendant les vacances. Des nom bourgeois universitaires ont les mêmes difficultés matérielles pour vivre. J'ai rencontré un idéaliste qui quitte la Y. il y a quelques années pour vivre en Suisse gueulant sa nostalgie devant un verre de olivevitch, un chauffeur de taxi aussi putain que ceux de Paris, des gens agressifs comme partout, des gens complaisants. Dans tout ceci il semble que la prise de conscience individuelle soit plus marquée que chez nous mais là encore on se heurte à des points d'interrogation. A quel niveau ? il faudrait boire sur la sinu avec les mecs et se mêler à la vie quotidienne Y. C'est pour tout le monde et partout la même chose et c'est bien pour ça que ce voyage ne résoud pas grand chose en dehors des contacts officiels que nous avons eus làbas.

Ceci dit, j'ai admiré la campagne Y., le caractère vieillot de Zagreb, l'inexistence d'un esthétisme sur les plages et des rapports plus humains que les Y. comblent entre eux.

Charlie.

**CONFÉRENCIER : ANTONIO GUISHI, ANCIEN MEMBRE DU COMITÉ CENTRAL
DU PARTI COMMUNISTE BRÉSILIEN.**

Un brillant exposé en Espagnol avec traduction simultanée en Français.

Les principaux problèmes abordés après un résumé de la conférence de l'O.L.A. Sportaient sur le différent: coexistence pacifique contre lutte armée. La conclusion du conférencier étant, bien entendu, que seule la guérilla peut changer complètement la société et créer les conditions objectives nécessaires à la création du socialisme. Bien entendu, la guérilla doit, sans cesse, s'améliorer et s'incorporer à la masse.

Il n'est pas question de nier l'importance de la direction politique mais il faut aussi constater que cette direction ne peut pas être formée uniquement des militants des villes.

On doit tendre à une direction politico-militaire.

Ravelli (T.M.R.4) constate que Fidel Castro accomplit la marche inverse du marxisme "de papa": il pense que la classe ouvrière des pays sous-développés sera la dernière force à venir à la révolution, bien après les masses paysannes.

Antonio reprend en demandant: qu'est-ce que l'avant-garde révolutionnaire?

La lutte dans le cadre parlementariste, le syndicalisme, etc...? Non, trois fois non.

L'avant-garde, c'est la lutte armée, la guérilla.

L'avant-garde, c'est la force qui accomplit la mission historique: liquider les forces opprassives, ouvrir le chemin du pouvoir à la classe ouvrière.

L'O.L.A.S. est la deuxième manifestation qui fera peut-être de 1967 une année historique, la première étant la lutte victorieuse du peuple vietnamien qui démontre que le capitalisme, l'impérialisme et même l'impérialisme le plus puissant, celui des Etats-Unis, peut et doit être battu sur son propre terrain.

UNE INTERNATIONALE COMBATTANTE.

Je citerai à titre d'exemple, une phrase de Castro à la conférence de l'O.L.A.S.: "Cela veut dire que la mentalité de chapelle étroite, de couvent, doit être dépassée". Et nous, en tant que P.C. Cubain, nous lutterons pour dépasser cette conception étroite, cet esprit étroit. Nous dire qu'en tant que parti marxiste-léniniste, nous appartenons à l'O.L.A.S., que nous n'appartenons pas à un groupe dans le mouvement révolutionnaire, mais à une organisation qui comprend tous les véritables révolutionnaires et nous n'aurons de préjugés envers aucun révolutionnaire.

Ravelli fait remarquer que ce n'est pas spontanément que Cuba a trouvé une nouvelle voie, mais parce que le P.C. cubain (à quelques éléments près) est le seul parti communiste à n'être pas de formation stalinienne.

L'O.L.A.S. est à la fois tournée contre la Chine et l'U.R.S.S., au moins sur trois points :

- La lutte armée.

- La position "Avant-Garde (tuant la bourgeoisie).
- Le socialisme, impossible dans un seul pays.

Castro dit encore :

"Il est important pour nous d'internationaliser la révolution, non seulement pour faire la révolution ailleurs, mais pour améliorer la nôtre."

NOS POSITIONS VIS A VIS DE LA YUGOSLAVIE

En yonjewonji li cunju ae hongmum

- analog by synthesis

Et faire pour le Pouvoir par ?

Elle présente une grande variété de formes et de tailles, mais la forme la plus courante est celle d'un cœur ou d'un losange.

Non-motor skills such as hand-eye coordination, balance, and spatial awareness are also important for success in sports.

dois exemplos de *lascivie* e *adogmatisatio* que
o Lutero queria impedir e só o fizemos
depois da sua morte. Porque é só
nossa causa que é feita a deles.
Suponha que.

If orthodox theological conventions in the case of a discrepancy between orthodox and modern views on any subject of theology it is advisable to reconcile them as far as possible and not allow any discrepancy to remain unreconciled.

NOS POSITIONS VIS-A-VIS DE LA YUGOSLAVIE

- Nous avions l'an dernier au moment des élections sorti un papillon qui disait :
En yougoslavie les comités de travailleurs gèrent les entreprises.
Au Vietnam le Vietcong créé des comités d'autogestion populaire...
En France Pourquoi pas ?
Nous savons quelles critiques plus ou moins définitives ont été faites à l'UGAC à ce propos.
Nous savons aussi que nous avions pris cette position dans une perspective pratique concédant qu'il était important de s'appuyer sur des exemples très exacts pour introduire l'idée de l'autogestion même s'il ne s'agissait que d'enseignement autogestionnaire très incomplets.
Nous savons aussi que ce texte a été remis en question à l'intérieur même de l'UGAC
- Il apparaît nécessaire aujourd'hui de préciser exactement quelles sont nos positions vis à vis de l'autogestion en yougoslavie et quelles sont les critiques plus ou moins profondes que l'on doit faire au régime yougoslave
- la yougoslavie où l'autogestion s'essaie depuis 20 ans est en fait le seul pays qui fait en un essai de pratique aussi long de ce système
- En Algérie l'autogestion instituée sous la junte des travailleurs eux mêmes aux premiers jours de l'indépendance a été.

étouffé dans l'ouï depuis que Bernadine est au pouvoir.

- Au Mali, où en fait la tute était traditionnellement travaillée collectivement, l'Autogestion semble avoir été instituée d'en haut et très peu globalement. Elle n'a de fortes façons qu'une expérience très courte.

- Au Vietnam. On parle d'autogestion. La situation de guerre joue naturellement à une autonomie de la base, celle-ci étant nécessaire. C'est sans doute une pratique effective dans certains domaines mais ce n'est qu'une pratique en création. On peut en espérer beaucoup mais c'est pour nous de moins en moins probable.

- En Yougoslavie par contre l'autogestion est instituée par la Constitution depuis 20 ans mais s'agit-il d'une réelle Autogestion ? L'autogestion est en fait limitée aux unités de base.

En général les ouvriers gèrent effectivement l'organisation interne de leur entreprise ou les habitants leur quartier.

La répartition des salaires le budget à réservé pour les investissements sont fixés par les ouvriers eux-mêmes. (Il faut signaler par exemple qu'en Yougoslavie l'échelle des salaires s'échelonne de 1 à 10. chiffre bien moindre que dans n'importe quel autre pays.)

- capitaliste ou non. En URSS par exemple l'échelle des salaires peut s'étendre de 1 à 50 mais si les ouvriers gèrent effectivement leur entreprise intégralement ils ne peuvent intervenir à tous les échelons de l'état. Il n'y a pas d'intervention formelle au niveau de la planification et de la gestion économique ou politique de la fédération. Même à l'échelon de la république, dans les chambres de producteurs, on compte quelques travailleurs manuels délégués de leur entreprise, mais la plupart des autres membres sont partis de l'intelligentsia technique et de la ligne des communistes. L'autogestion ne peut être pacifique sous la menace de n'être plus, si ce n'est une gestion un peu plus rationnelle des dégâts de base.
- D'autre part le secteur autogéré ne représente en Yougoslavie que 30% de la production nationale. Il risque fortement d'être étouffé par les intérêts radicalement opposés du secteur privé. Le secteur d'état représente le secteur privé et le secteur d'état représentent une menace continue pour le secteur autogéré.
- L'économie de marché où la concurrence qui engendrent ces secteurs, ne sont pas compatibles avec un système d'autogestion où tous les intérêts devraient pouvoir s'exprimer et s'équilibrer. et faire non

பார்லிமெண்ட் எதுவாகத்து கூட பொதுமக்கள் கூட வேலை செய்ய வேண்டும் என்று நம்முடைய நாட்டின் அரசு கீழ்க்கண்ட பார்லிமெண்ட் என்ற பெயரை போன்ற பெயரை கொடுத்து விட்டு வருகிறது. எனவே பார்லிமெண்ட் என்ற பெயரை கொடுத்து விட்டு வருகிறது.

de la bureaucratie technique travaillant dans l'import export et qui est en rapport continu avec les pays capitalistes, fait pression sur les directions au niveau même des entreprises et au niveau national. Elle tend à influencer la direction économique plus en fonction des débouchés extérieurs qu'intérieurs.

Un autre problème est celui du parti

qui bien que s'étant restructuré, croyant plus le nom de Ligue des communistes pour se démarquer de l'ancienne conception étatique du parti, est en fait un organe séparé de la classe. Les responsables à tous les échelons, de la fédération et de la république sont en général membres du parti. Ils ont des délégués jusqu'aux cellules de base. Ce n'est pas une condition de droit mais de fait. La ligue des communistes compte 1 million 200 000 membres. Il y a de qui couvre le pays. Même si l'on admet la nécessité d'une forte animation de la classe. Il ne devrait pas intervenir au niveau de la gestion de la société.

La politique extérieure que mène la Yougoslavie

La politique extérieure que mène la Yougoslavie est surtout empirique au plus récent et surtout empirique au plus haut point. N'est que l'expression de toutes ces contradictions entre un système révolutionnaire de gestion qui devrait être révolutionnaire et un secteur d'opposition qui n'est pas habilement

de le faire.

Il y a opposition de classe en Yougoslavie entre la vieille bureaucratie et le secteur privé et le secteur auto-géré.

L'auto-gestion est très sérieusement menacée, elle n'est certainement pas effective, il ne s'agit que d'une envie de pratiquer l'autogestionnaire à un échelon embryonnaire. Dans la mesure où nous savons que l'auto-gestion réelle ne peut-être pacifique est-il terrible de voir tout côté positif du système Yougoslavie et de ne pas en parler.

NON.

L'auto-gestion existe et elle est vraie au niveau de la fin de conscience des hommes.
Gere une usine j'ai moi même veut dire que l'on prend conscience du fait que cette gestion ne dépend pas uniquement des possibilités productives de l'usine, mais aussi des nécessités du marché extérieur. La fin de conscience des problèmes que posent la gestion d'un pays. En Yougoslavie, étant donné que l'auto-gestion est limitée à ce second niveau un tel processus doit nécessairement les ouvriers à faire la critique de la bureaucratie d'état. L'embryon d'autogestion qui existe devrait permettre de mieux les choses à un tel point de tention que seule

la lutte des classes entre ouvriers et bureaucratie pourra être encouragée. Dans cette mesure le système d'autogestion en vigueur en yougoslavie est d'importance fondamentale. Contairement à la situation où se trouvent les ouvriers au système capitaliste. En face de syndicats vendus au patronat et d'un patronat fonçant tout l'appareil de direction et de répression, la yougoslavie a dans la main un système qui peut leur permettre une fois de conscience des vrais problèmes.

L'autogestion met en place un système irréversible. Près dans cet espace les ouvriers devraient arriver à la seule solution qu'il leur reste,

liquider la bureaucratie. Dans la mesure où c'est celle-ci qui a liquidé toutes les révolutions socialistes depuis le début du siècle. La yougoslavie inaugure peut-être un nouveau dans le camp socialiste.

Pour nous il ne s'agit pas de soutenir à tout crin la yougoslavie. Ce qui renvoie à soutenir une bureaucratie qui risque de vider l'autogestion de tout

sauver.

Il nous faut en faire une critique sérieuse et constructive.

Il ne s'agit pas non plus de faire le silence, ce serait faire le jeu du stalinisme qui ne demande que ça.
